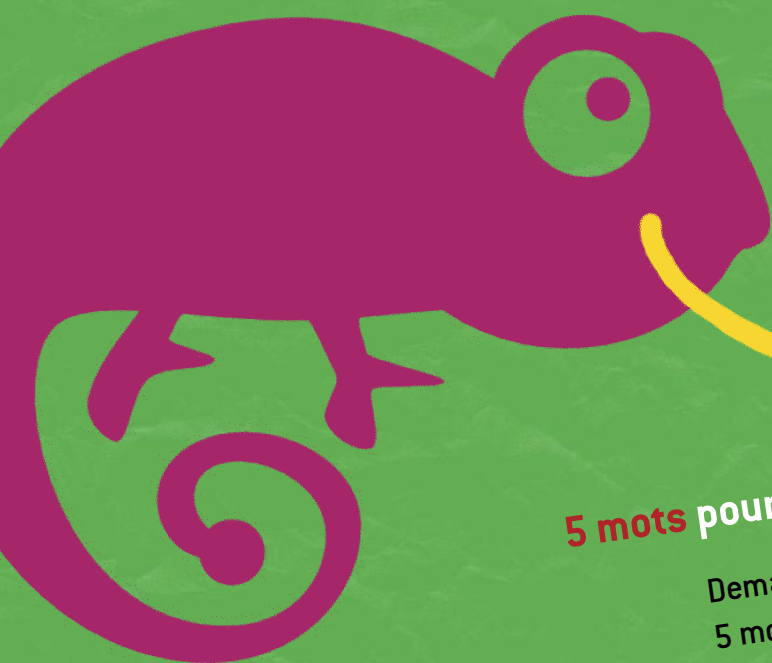


à partir de 5 ans

# LE MONDE SUR LE BOUT DE LA LANGUE



## 5 mots pour commencer.

Demander aux enfants,  
5 mots pour commencer,  
pour inventer,  
imaginer à vue de petites histoires  
de l'éphémère.

Les règles du jeu sont là, en direct.  
Une tentative d'évasion, l'air de rien, en musique.

Avec 5 mots – 3 fois rien – on se suspend  
au bord du vide ; comme dans les rêves,  
on vole, on marche sur un fil,  
on fait le grand écart...  
On a le monde sur le bout de la langue.

Comédienne,  
Corinne Frimas

Musicien,  
Guillaume Roy

Vidéaste  
Benoit Fincker  
ou Thierry Salvvert



Tous les mots se tiennent  
sur le bout de la langue.  
L'art est de savoir  
les convoquer quand il faut.  
Si on reste ouvert  
aux idées qui arrivent  
ce n'est pas impossible  
de trouver quelque chose  
de nouveau

**D**epuis quatre ans, le duo Ex nihilo explore l'improvisation libre. Cette rencontre entre Corinne Frimas et Guillaume Roy est née de l'envie d'inventer un théâtre improvisé au même titre que la musique s'improvise.

Pour cette proposition pour un jeune public, Corinne Frimas et Guillaume Roy invitent en alternance Benoit Fincker et Thierry Salvert, vidéastes à improviser les espaces avec des images projetées.

Nous nous proposons une règle simple : partir de 5 mots donnés par les enfants en début de représentation et de là, écrire in situ un spectacle jubilatoire, drôle et poétique, fait de mots, de musiques et d'images.

Est-ce qu'il faut raconter une histoire ?

Tout un univers apparaît dans l'instant. Le mot est concret, il fait sens immédiatement, il peut aussi être suggestif, ouvert, imaginaire.

La musique crée le climat, l'atmosphère, et aussi, le rythme et l'espace. L'image éclaire la scène, plante un décor, renforce le mot, concrétise le son et nourrit l'invention.

Chaque art, théâtre, musique et image, se développe en regard de l'autre, au plus près les uns des autres. Les jazzmen appellent cela « l'interplay », « la réciproque », un mot qui va au-delà de sa simple traduction.





## Un théâtre musical improvisé

**ENSEMBLE**, comédienne, musicien et vidéaste, nous élaborons un langage commun, une manière de faire commune.

Nous travaillons sur les rythmes, les hauteurs, le débit, l'espace sonore et scénique, la durée, le développement, en spirale, linéaire etc., les intensités, la densité, l'énergie, le contrepoint, l'unisson, et sur les différentes formes possibles, qu'elles soient musicales ou théâtrales.

La projection vidéo se fait à partir d'une banque d'images sources, traitées en direct au fur et à mesure du déroulé du spectacle. Elle est projetée sur différents supports de toutes tailles et de toutes formes servant à la fois de lumière, de décor et d'appui narratif.

**IMPROVISER**, c'est écrire à vue, en direct.

Si l'on exerce cet art avec le même soin que si on écrivait en amont, qu'on joue avec la même précision que si c'était répéter depuis longtemps, alors on peut arriver à un résultat unique.

Il est évident qu'une représentation composée à 3 cerveaux, 3 corps, 3 paires d'oreilles, qui se cherchent, se trouvent, se construisent ensemble, est de fait un objet qu'un auteur ou compositeur ne peut penser seul. Ecrire à plusieurs, c'est forcément plus fou, plus riche, plus délirant, plus complexe aussi, plus jouissif sans aucun doute.

L'idée est d'avoir une telle exigence de propos, de continuité et de composition, que l'on ne doit plus savoir si c'est écrit ou improvisé, s'il y a une trame ou pas, si l'on a prédéfini un parcours ou si l'on est totalement libre.

Il s'agit juste de fabriquer ensemble un instant unique que l'on n'avait encore jamais vu et que l'on ne verra jamais plus, de prendre conscience de la richesse de l'instant présent.

Exemple de support de projection : papier, vêtements, peau, parapluie, sac, petits objets, murs...



## Corinne Frimas, comédienne

Comédienne Formée à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle a joué jusqu'à aujourd'hui avec des metteurs en scène français, belges et suisses : Alain Knapp, Jean Lacornerie, Jacques Lassalle, Ivan Morane, Philippe Adrien, Charles Joris, Gino Zampieri, Christian Denisart, Martine Charlet, Michel Froëhly, Théo Akola, Georges Aperghis, et avec Ingrid Von Wantoch Rekowski pour La chose effroyable dans l'oreille de V et dernièrement Limbus Limbo opéra bouffe avec les percussions de Strasbourg, créé en 2013. Dans le même temps, au sein de la Compagnie Vertigo, elle met en scène et interprète des spectacles jeune public et tout public, à partir de contes traditionnels ou sur des textes, entre autres, d'Agota Kristof, Martin Crimp, Valérie Rouzeau... le dernier en date, 2015, étant Mon arbre à Secrets, librement inspiré du livre jeunesse éponyme d'Olivier Ka et Martine Perrin. La musique a toujours fait partie de son environnement artistique ; chacun de ses spectacles est l'objet d'une création musicale. Cela l'amène à travailler aussi bien avec l'orchestre Lamoureux qu'avec des musiciens improvisateurs Didier Petit, Claude Tchamitchian... Depuis 2005, elle pratique un drôle d'exercice, une rencontre hebdomadaire entre acteurs, une « barre » comme pour les danseurs, mais avec le corps du quotidien, les mots, l'imaginaire ; une réflexion sur l'acte théâtral, la parole et le geste, une étude de ce qui configure le début de l'écriture théâtrale, le début de l'acte. L'envie d'essayer la totale « liberté » du texte, comme pour la musique, l'a engagée dans une quête de l'instant, dans le duo avec Guillaume Roy, Ex Nihilo.

**Un bon début très étonnant, pas prémédité :  
Précipices, détours, chemins,  
maisons, les thèmes sont de nouveau  
là comme une seule couleur.**



## Guillaume Roy, musicien

Altiste improvisateur, fondateur du quatuor iXi en 1994 avec Régis Huby, rejoint depuis par Théo Ceccaldi et Atsushi Sakaï, Guillaume Roy n'a cessé d'explorer la relation de l'écrit à l'improvisation. Avec iXi, il a multiplié les rencontres, tant avec des solistes, Louis Sclavis, Joachim Kuhn, François Raulin, Pablo Cueco, Veli Kujala (finlande), Pierrick Hardy, le vidéaste Thierry Salvart, et récemment Michele Rabbia, Christophe Monniot, David Chevallier, Jean Pierre Drouet... qu'avec avec d'autres formations, le trio danois Sound of Choices, le duo Pifarély Couturier, le quartet allemand du batteur Dejan Terzic , les franco-belges Quatuor Danel, Antoine Hervé Trio... Actuellement, outre le quatuor iXi, il travaille en solo, en trio avec Amarco, Claude Tchamitchian et Vincent Courtois, en duo avec Hasse Poulsen, et Bruno Chevillon, Station MIR, avec Christophe Monniot et Didier Ithursarry, l'ensemble Dédales de Dominique Pifarély, le nouveau grand Louzadsak de C. Tchamitchian, et aussi en duo avec Corinne Frimas, Ex Nihilo et Con comme la lune sur des poèmes de Jean L'Anselme. En 2011, il a créé le quartet « Exubérances » avec les saxophonistes François Corneloup et Christophe Monniot, et le pianiste Julien Padovani. Parmi les musiciens avec qui il joue ou a joué, citons aussi : David Chevallier (Gesualdo variations) , Denis Colin (nonet et les arpenteurs), François Merville, Pierrick Hardy et Henri Tournier, Joëlle Léandre et Christophe Marguet, Didier Petit, François Raulin (projet chine), Hélène Labarrière, Eric Brochard (quartet), Kent Carter et Albrecht Maurer, Antoine Hervé, Edward Perraud et Jean Luc Cappozzo (la mécanique du charme), Catherine Delaunay (jusqu'au dernier souffle), John Greaves, Sarah Murcia et Kamilya Jubran.



Petits oiseaux  
Toutes ces choses qui me manquent tout tant  
qu'on n'y est pas

## Benoit Fincker, vidéaste

Après des études de musique et des études supérieures en Maths et Biologie, il commence à travailler comme menuisier, puis facteur d'orgues et de pianos.

En 1987 il participe à la création du Théâtre Masalia, puis de la Friche en 1990 comme responsable technique.

Il travaille ensuite avec des compagnies comme éclairagiste, constructeur, créateur sonore, scénographe... Il participe ainsi à des créations et des tournées de façon suivie avec Les Ateliers du Spectacle, Le Vélo Théâtre, la Compagnie Skappa, Les théâtres de Cuisine, ou la Cie Jardins Insolites et de manière plus épisodique avec les Cie Mediane et Phénomène Tsé Tsé ou encore le Théâtre de la Poudrière ou l'Atelier du Possible.

Depuis quelques années, il développe, toujours dans le cadre de la création théâtrale, des outils informatiques de traitement et de diffusion sonore (Les Ateliers du Spectacle, Les Théâtres de Cuisine), puis vidéo (Cie Skappa, Cie Mediane...) puis d'interfaçage en temps réel (Les Ateliers du Spectacle, La Mère Boitel) à partir des progiciels Max/Msp/Jitter et Isadora.

En 2010, il est intervenu sur les problématiques de diffusion de la vidéo et de la notion d'écran auprès des étudiants de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

## Thierry Salvart, vidéaste

Vidéographe, mot le plus juste pour définir son art, quasi sénan, insulaire donc, habitué aux eaux turbulentes de l'île de Sein, l'île fief des courants marins de la pointe de l'Europe. Les courants et les turbulences, il les parcourt dans, autour par et avec l'image, de la vidéo et de ses avatars, parce qu'il en a fait son lit, ses matières, ses amantes, une question de vision et de principe, de mouvement et de regards. Macro, micros, pop, expressionnistes, phénomologiques, virtuelles, réalistes, ses images sont le fruit de collaborations dans tous les domaines artistiques qui n'ont cessé de forger ses (les) émotions, ses vocabulaires, ses contractions du visible. Pour les courants de ses trajectoires : VJ, avec le collectif Turbo sans visa, Yuna Le Braz, avec Purée dure, Pierre Fablet et Daniel Paboeuf ; Nozef, Eric Thomas et Erwan Kervarec ; Quatuor iXi pour l'Opéra de Nantes ; ou avec Michel Rostain, opéras Zaïde et Zumidagawa. Il explore les territoires de la danse contemporaine, Les parages de zéro avec la Cie Azili Dañs de Cécile Borne ; du théâtre d'objet, En Vol de Dominique Vissuzaine et Jacques Templeraud. Intervient sur Noz Unit #2 de Jean-Louis Le Vallegant ; dans Before Bach avec Rodolphe Burger et Erik Marchand ; mais aussi avec Michel Aumont. On le convie à programmer « ses images venues d'ailleurs » au Festival de Cinéma de Douarnenez ou aux Transmusicales, à faire des installations aux Transmusicales de Rennes, collectif Zarmine, sur d'étranges projets tels qu'Ouvrez le bal ! ou L'étoffe des femmes, Cie Aziliz Dañs.

Il réalise aussi, en vidéo, série expérimentale « Les mémoires vives » avec Cécile Borne et au cinéma, comme assistant réalisateur sur une trentaine de films, courts ou longs.